NPA RÉVOLUTIONNAIRES
RÉVOLUTIONNAIRES
POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

CHRU Besançon

16 novembre 2026

Le gouvernement n'en a pas fini avec le mouvement de la jeunesse !

Le ministre de l'Éducation, Édouard Geffray, a déclaré le 10 novembre qu'il n'y avait plus que « dix à vingt » lycées bloqués, quand selon ses propres services, plus de cent étaient fermés ! Ces chiffres ne comptent pas les établissements qui sont officiellement ouverts, mais sans le moindre élève présent, et d'autres dans lesquels les cours se tiennent plus ou moins, mais avec des lycéennes et lycéens toujours mobilisés, notamment les jours de manifestation. On est loin de la fin de mouvement rêvée par le ministre !

Une colère toujours plus forte

La mobilisation étudiante continue elle aussi, avec des assemblées générales à plusieurs centaines, et même à plus de 1 000 à Marseille, Nantes ou Bordeaux.

Samedi 14 novembre, 200 000 personnes ont encore manifesté, à l'appel des coordinations nationales étudiante et lycéenne.

Le gouvernement est d'ailleurs bien obligé de continuer à faire semblant de répondre. Après avoir évoqué une réforme de Parcoursup, le Premier ministre Lecornu a annoncé la création de 5 000 places supplémentaires en licence… Alors que ce sont des dizaines de milliers de bacheliers qui se retrouvent sans formation chaque année !

Bien conscient que ces miettes ne répondent en rien aux revendications des jeunes, le gouvernement utilise d'autres armes. Dans les lycées, les arrestations et conseils de discipline se multiplient, avec même des pressions contre les membres du personnel éducatif qui soutiennent leurs élèves. Dans les universités, les directions annoncent la tenue des examens, même là où les cours n'ont plus lieu depuis plus d'un mois !

Mais ces mesures, loin de calmer la colère, ne font que l'attiser.

Pour nos salaires, suivons l'exemple !

Dans ce contexte, et un mois après la reprise des manifestations du samedi contre le coût de la vie, les syndicats de la fonction publique ont appelé à une nouvelle journée de grève pour les salaires le 17 novembre. Un appel qui, loin de s'appuyer sur la mobilisation de la jeunesse, n'en dit pas un mot !

Comme si ce n'était pas elle qui, depuis le début de l'automne, nous montre la voie à suivre, bouscule la routine des discussions parlementaires sur le budget… et nous rappelle que nous ne gagnerons que ce que nous prendrons par la lutte, pas en suivant sagement le calendrier électoral !

Si le mouvement lycéen et étudiant gagnait la fin de la sélection à l'université, l'amélioration de ses conditions d'études, la reconnaissance de nouveaux droits, comme celui de faire grève… ce serait bien une victoire pour l'ensemble des travailleurs et des travailleuses.

Certains, en dehors de la fonction publique, ont d'ailleurs décidé de participer à la journée du 17 novembre. C'est le cas par exemple dans les transports lyonnais, ou dans des entreprises qui commencent leurs négociations annuelles obligatoires (NAO). Des étudiants en lutte vont parfois rencontrer des travailleurs, comme ceux de l'usine Lactalis de Cuincy (Nord), en grève à 80 % depuis le 5 novembre pour leurs salaires et leurs primes, afin de leur apporter leur soutien et de les inviter à se joindre à leurs cortèges dans les manifestations.

Une lutte sans frontières

Deux dates sont déjà prévues après le 17 novembre : jeudi 26, à l'appel des coordinations nationales lycéenne et étudiante, et auparavant vendredi 20, pour une journée internationale de grève étudiante contre la marche à la guerre et les bas salaires.

La mobilisation actuelle n'est pas spécifiquement française. Elle touche aussi l'Albanie, l'Allemagne, l'Espagne, la Grèce, l'Italie, le Portugal, plus récemment le Canada… Car si la hausse du coût de la vie, l'avenir bouché, la montée du racisme, du nationalisme et du militarisme concernent la planète entière, alors c'est à cette échelle que notre colère doit se faire entendre !



Amplifions le mouvement !

La jeunesse nous montre la voie. En 2025, les entreprises du CAC 40 ont distribué 107 milliards d'euros à leurs actionnaires. Le nouveau budget du gouvernement prévoit 211 milliards de subventions au patronat et pour nous le gel des salaires alors que tout augmente. Ce ne sont pas les élections qui changeront cette situation, mais nos luttes. Alors rejoignons le mouvement et rendez-vous ce mardi à 14 heures parking Battant pour manifester notre colère.

Une honte !

Le comité social d'établissement réuni le 4 novembre a décidé de supprimer trois lits de soins palliatifs sur les quinze existants alors que les besoins sont importants. Cette fermeture va s'accompagner de plus de huit suppressions de postes et d'une intensification du travail pour ceux qui restent. Mieux vaut être riche et en bonne santé… plutôt qu'employé aux soins palliatifs !

Un nouveau service de rencontre à l'hôpital ?

En ophtalmologie, les trois postes de consultation sont dans la salle d'attente. Chaque patient est donc informé des noms, prénoms et numéros de téléphone des autres. Pas terrible niveau discrétion, mais peut-être une piste à creuser pour un site de rencontre.

Répression contre les jeunes

Mardi 10 novembre, au Samu, nous avons vu arriver des jeunes blessés par les forces de l'ordre lors de la manifestation. Faute de proposer un avenir à la jeunesse, le gouvernement préfère les tabasser.

Des journées qui cachent la réalité du terrain

Au CHU, des nombreuses journées sont organisées pour lutter contre certaines maladies, le diabète, le cancer, etc. Mais quand vous êtes malades, il faut une sacrée dose de persévérance pour pouvoir obtenir un rendez-vous dans les services concernés. La publicité propose, et la réalité de la pénurie dispose…

République démocratique du Congo : la faim menace plus de 30 millions de personnes

Sur fond de conflits armés, de déplacements de population, de flambée des prix et d'épidémie d'Ebola, le nombre de personnes confrontées à la famine pourrait atteindre 30,3 millions au premier semestre 2027. Les agences internationales et l'ONU appellent à une mobilisation « urgente » des financements. Peu de chance qu'elles soient entendues. Les grandes puissances continuent à piller les richesses minières du pays et appuient tel ou tel groupe armé dans la guerre qui le ravage depuis des années. Financer des armements, d'accord, mais l'aide humanitaire pas question.

Nouvelle hausse du gaz en décembre

Le prix de référence du gaz va augmenter de 5,8 % au 1er décembre, a annoncé la Commission de régulation de l'énergie. Selon sa présidente, cela est dû à la hausse enregistrée sur les marchés internationaux. Sur l'ensemble de l'année 2026, par rapport à 2025, la facture du consommateur moyen va augmenter de 11,8 %, soit 143 euros. Tout augmente, sauf les salaires, les allocations et les pensions…

Les très riches ont payé moins d'impôt

L'an dernier les recettes de l'impôt sur le revenu ont progressé de 1 %. La plupart des contribuables imposables ont vu cet impôt augmenter de 3 à 12 % en moyenne. Mais les 10 % les mieux lotis ont vu leur impôt sur le revenu reculer en moyenne de 1,4 % en 2025, avec une baisse particulièrement marquée pour les 1 % les plus aisés (−5,1 %) et encore plus pour les 0,1 % au sommet de la hiérarchie des revenus (−9,4 %). Explication : appuyés par une armée d'avocats fiscalistes et d'experts comptables, les nantis ont utilisé toutes les ficelles pour contourner la nouvelle législation fiscale… en toute légalité. Résultat : plus de 13 000 millionnaires ne paient aucun impôt sur le revenu. C'est ce qu'on appelle « l'optimisation fiscale ». Et l'État, qui est à leur service, laisse faire, voire leur facilite la tâche.

COP31 : paroles, paroles…

Le chef de l'ONU, Antonio Guterres, a plaidé à nouveau pour la disparition des énergies fossiles. *« Comme les dinosaures, elles doivent disparaître »*, a-t-il déclaré avant de s'en prendre au lobby des gros pollueurs et des grandes compagnies pétrolières. Son indignation est amplement justifiée, mais elle ne changera rien à une situation où les États, notamment les plus puissants, saccagent la planète à loisir et que personne n'est là pour les arrêter. Une seule solution : les renverser et créer un monde nouveau.

Pour nous joindre : nparevolutionnairesbesancon@gmail.com
Instagram : npa_revo_besancon Site national : https://npa-revolutionnaires.org